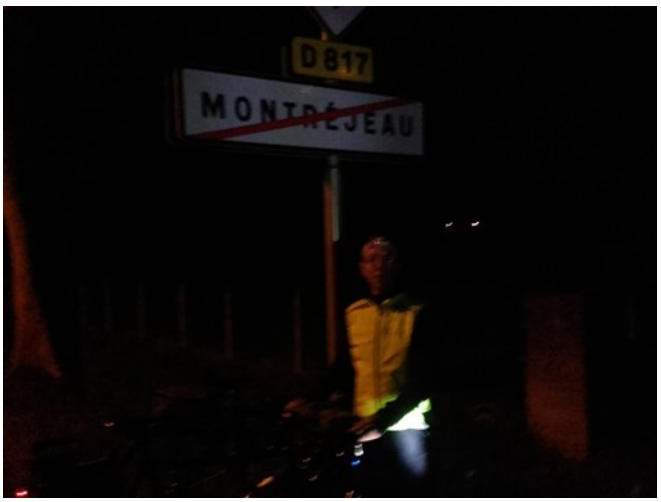
. Nous sommes ravis de ces retrouvailles et en profitons pour partager un magnifique repas avant d'attaquer, à la nuit tombée, la dernière partie de cette étape. C'est vers 23 H 30 que nous découvrons notre gite du soir, la ville est silencieuse et les lieux sont mémorables. Heureusement Sylvain a précisé à Christophe qu'il serait souhaitable de réserver plutôt deux chambres qu'une car à 3 cela fait un peu serré avec les vélos. Belle initiative car les chambres sont au deuxième étage par des échelles de meunier, dépourvues de WC, avec une douche qui fuit et à la place réduite, les lits ont dû connaitre Attila et comme chacun sait après son passage ….Bref, on rigole bien et nous sommes heureux d'avoir fait 290 km pour trouver le sommeil et oublier la vétusté de notre logement.

Dimanche 16 Avril 2017 – 5 heures.

Panique à bord, le réveil n'a pas été enclenché hier soir et c'est Christophe qui nous alerte. En 15 mn, nous sommes dehors sous une fine pluie et finissons de nous habiller dans la rue pour ne pas réveiller plus les autres endormis des étages. A la sortie nous prenons une photo du panneau de Montréjeau pour nos carnets de route.



Montréjeau la nuit, pas la grande ambiance du Samedi soir

C'est ensuite la recherche d'une boulangerie qui sera la motivation du matin car en ce dimanche de Pâques, rien ne bouge dans les campagnes et encore moins dans les villes. Le vent s'est calmé, il irait même à se laisser aller à nous pousser légèrement. C'est plutôt heureux car les cotes de la veille nous ont bien affaiblis. Christophe souffre aussi de son manque d'entrainement et nous prenons un rythme adapté pour finir tous ensembles ce beau périple. La vue sur les Pyrénées est splendide, nous sommes heureux et contents de respirer cet air frais qui sent les neiges de printemps.

Vue sur les Pyrénées enneigés

A Oloron Sainte Marie, restauration sérieuse et motivation pour rejoindre par le gave les bords de l'Adour libérateur. Les paysages changent et nous quittons le Béarn pour rejoindre la bouillonnante ville de Bayonne. Une dernière carte postale et c'est dans une foule importante et motorisée que nous rejoignons St Jean de Luz en remontant les nombreux bouchons. Une halte sur Ciboure pour admirer les flots de l'Atlantique et nous gravissons la corniche. C'est enfin la descente vers Hendaye et l'émotion est au rendez-vous comme d'habitude. C'est magnifique. Cette 29 ième diagonale m'a une fois de plus comblé par son intensité et sa capacité à faire digérer les affres du quotidien, de la vie pro et privée. Un bon lavage de cerveau, une cure de jouvence, des munitions pour les lendemains difficiles et de l'espoir pour l'avenir.

C'est maintenant les retrouvailles avec Marc qui est enchanté aussi de nous revoir en pleine forme. Il prend désormais les commandes et nous ramène dans un premier temps chez mes parents à Soustons pour un repas mémorable et une douche réparatrice puis nous déposons Sylvain chez belle maman ou il retrouve sa famille et enfin nous rejoignons Toulouse pour déposer Marc et finalement rejoindre vers 3 heures du matin notre village.

Merci encore à nos copains et à nos familles pour leurs soutiens permanents sur cette belle ballade et nous sommes encore avides de retraverser la France pour revivre des grands moments comme cela car, à la fin, il ne reste que le bon …..Allez le vent, on ne t'en veut pas. Bise …..Ou Tramontane.